

A propos de *Moremus funereus*, ce bel insecte d'un gris clair, orné sur les élytres de quatre taches d'un noir velouté profond, a été donné à tort, par la plupart des naturalistes, comme spécial aux cyprès. Je n'ai pas vu un seul cyprès en Valachie, et je trouvais l'insecte en question sur différentes essences d'arbres, aulnes, ormes, hêtres, où vit probablement sa larve.

La flore est assez variée, mais aucune plante ne croît en plus grande abondance que la *Jusquiame noire* et le *Datura à pomme épineuse*, le bord des routes et principalement le voisinage des habitations, en sont ensemencés; les porcs et les chèvres s'en régalaient sans se douter de la parcimonie avec laquelle nos médecins emploient ces poisons végétaux. Les chèvres recherchent même les fruits du *Datura* avant maturité et ont l'air d'en faire leur délices.

Ceci me remet en mémoire un hérisson que je surpris un jour, installé sous un jeune fiêne, dévorant à belles dents des cantharides (*Litta vesicatoria*), dont l'arbre était couvert, et je crois devoir relever ici une erreur qui a fait préconiser l'emploi de la *Cétoine dorée* contre la rage, sur les rapports de personnes sans doute étrangères à notre science favorite, qui avaient vu, dans certaines provinces de la Russie méridionale, employer une mouche dorée comme remède à ce mal. Or ici, on utilise aussi contre cette terrible maladie, une mouche dorée qui n'est autre que la *Cantharide*, à la dose d'un insecte pour un jeune chien et de deux pour un chien fait, ingurgitée avec le manger. Je n'ai malheureusement jamais eu l'occasion de vérifier l'efficacité de ce traitement, mais..... essayez-en au besoin.

Aucun reptile venimeux ne rampe sur toute la contrée que j'ai parcourue. De Plœsci à Giurgevo, je n'ai rencontré que d'inoffensives couleuvres à collier et quelques orvets endormis.

Que vous dirai-je encore de la Valachie? Ses villages ne sont guère que des amas de masures qu'égayent les nombreuses